

Erref. kodea: LAF-205-045

Izenburua: Ikasgaietarako oharrak



6
On ne vous remplacera pas
La vie est une solitude.

Vous l'avez déjà remarqué :

- incompréhension familiale
- collège rd.
- les amis
- le directeur
- plus tard l'amour

juxtaposition...

Il n'y a que Dieu
que l'on puisse vraiment
répondre...

Quelqu'un qui a été moi
plus ~~maxim~~ que moi.

9

Qui est-ce qui vous attend?

Vie d'indianisme

Idéal et problèmes

de la famille :

amour, fiançailles,

vie conjugale.

Spiritualité du laïc

Responsabilités sociales

etc etc.

- Direction et loyauté

- Confiance réciproque.

Education

Le roman Louis

Étude d'un cas de délinquance
juvénile

↳ l'incapacité des ^{ses} parents fait
qu'Louis

est abandonné à lui-même

et à sa dévotion

et à la rue

et aux lectures et spectacles

~~de~~ Louis finit par ^{dangereux}

découvrir la liaison de sa

mère, ^{son ami au patinage} et il lui lance des

cailloux.

Difficultés insurmontables au

collège :

- ni religion.

- ni amitié

- et surtout, rien ne vient
d'enfant.

Le qu'est la Route

A. Sur le plan individuel :

engagement personnel qui continue la
promesse dans le désir de progresser et d'agir.

Lanterne : bien préciser les problèmes
suivants : Dieu, - Père, - Travail, -
Service, - Profession - Femme, - Famille.

"Materialiser" les buts, et se faire
une règle, une ...

Boussole : règlement personnel et
chrétien (à la fois spirituel et temporel)

Moteur : un christianisme

clair : cat. a. dire "pigé", compris ...

loyal : " " " accepté tel quel ...

effectif : " " " qui passe dans les actes

vivants : " " " actifs, enrichissant, dilatant ...
collectif : par la conversation et la prière en commun.

avec l'aide d'un prêtre confident, qui
sache éclairer, orienter, épauler ;

avec l'aide d'un clan qui forme peu
à peu chaque membre à l'action plus parfaite
par l'amitié ;

avec l'aide d'une équipe dramatique, soumise
littéraire, artistique, éducative, prise au
carrefour de divers mouvements.

Matérialisme évolutionniste

Jarvis à Romanis : en regardant
l'univers dans son ensemble ce ne semble
évident qu'il procède d'un intelligence
ordonnatrice, mais en tout au début l'acte
ne paraît s'expliquer par le conflit des
éléments...

Ne pas mépriser et être d'accord. Il
est une objection intéressante contre une
hypothèse de Providence artisanale
et ordonnatrice du début.

Qui connaît l'électricité n'a pas besoin
de Jupiter pour composer la foudre.

2 sens du mot comprendre et du mot
expliquer : pourquoi ? comment ?

L'évolution ne répond qu'à la seconde
question : ordre des faits, mais pas
raison des faits... Chaque élément
de l'évolution, chaque étape et à tout

ont besoin d'une cause explicative :
Machra nebulosa ?
Lois qui ont élaboré la divine ?
Processus invoqués le long des périodes ?
Le milieu cosmique ?

On se donne ~~des~~ lois structurales...
Selon le système déterminant l'ordre
universel est né de l'origine et se
fait que se déploie avec une résolution
algébrique...

Pour autant qu'il s'agit de ce que le résultat
final soit contenu dans un état potentiel
potentiel... Pour l'après le lien est actual
On dit ce que s'est que le monde, on
n'aborde pas son pourquoi

Disait-on qu'il s'agit de l'état
initial ? Que le monde est éternel
ou bien cyclique ? Cela ne
change pas le besoin d'expliquer
car il est alors à expliquer ce
plus des faits, leur éternité ou
leur nature perceptible... ou leur évolution
par système et diastole... Imaginer

ABBÉ E. BLAZY
Curé-doyen
USTARITZ (B.-P.)
Téléphone 24

HEZIKETA

Sujets personnels

Ma première déception...

Ma petite chambre....

Pour la fête de ma grande sœur

Quand je serai grand.

Chagrin d'enfant...

En regardant par la fenêtre

Un feu de camp...

L'autre nuit j'ai rêvé...

Un cerceuil est sorti de chez nous...

La fontaine du quartier en entend de belles...

La maman du pilotari

Premier retour des collèges à la maison...

Ma bicyclette

Grand'mère, est-il vrai que papa quand il était petit...

Un remords m'a brisé...

Si j'étais aviateur

Ma vocation

À treize ans j'ai déjà souffert

Après la composition

Sur t'a dit que je pleurais toujours ?

J'ai senti passer Dieu

Doute et certitude

En regardant la mer

Ce n'était qu'une bête et pourtant je l'aimais...

Le livre maudit.

C'était un ami véritable

Père, ils ne savent ce qu'ils font

La leçon des grands chemins...

O ma jeunesse que deviens-tu ?

Au pied d'un triste platane

Je ne savais pas que l'on pleurait de joie...
J'ai détaché des nids dans les marronniers
Mon père et le héros dont s'inspire ma vie
Ma prière dans le train...
Pourquoi j'aime le drapeau basque
En écoutant la radio
Les secrets de mon portefeuille
Que j'aime la chanson du bœvier dans la nuit.
En voyant ma première moustache
J'ai serré la main à mon vainqueur.
J'ai souffert avec mon pays.
J'ai déchiré mes premiers vers
Le soir mon oiseau s'est envolé
Mais Dieu, vive la joie
Mon cousin ~~est~~ s'en va vers l'Allemagne...
Prisonnier, je pense à vous.

ERLIJIOA - HISTORIA

Responsabilité morale

Conséquences du devoir

Fondement de la responsabilité morale

1. Liberté : Les causes : dans liberté de volonté.

Volonté de la responsabilité

La responsabilité repose sur la liberté et la conscience de la loi.

1. Liberté : Contrainte physique externe ou interne ; condition pour l'exercice.

Contrainte morale affectant la responsabilité : mist, passion, etc.

L'habitude et la passion affectent également la responsabilité.

Au point de vue de l'origine, nous sommes responsables ; on ne dépend pas de nous.

Plus grande la responsabilité est plus grande diminue la liberté de la conscience ; on libère l'âme.

La conscience : habitude, ou en possession d'éducation ou tempérament sans égale.

2. Conscience de la loi : l'homme examine, décide, agit et observe la conscience.

des lois qui de responsabilité - l'homme est responsable de l'accomplissement de la loi.

Diverses espèces de responsabilité

Responsabilité légale - Responsabilité morale.

Le fait est que l'homme est soumis à la loi ; même en dehors de liberté effective.

Il faut commencer par être soumis à la loi légale - l'homme ne peut accomplir sa tâche.

Volonté - L'homme est en accord avec la loi morale.

Volonté : amoral ; subordination - l'homme est soumis à la loi morale.

Morale et discipline

Nature - l'homme est soumis à la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Le devoir et l'accomplissement de la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Le devoir est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Exemples : obligation - il faut faire le bien ; même en dehors de liberté effective.

Le bien est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Le bien est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Degré de mérite - le mérite est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

admettent de degré dans le mérite (genre violence et homicide).

Il ne s'agit pas de conditions subjectives mais de conditions objectives.

1. de nature d'obligation et de plus de mérite - l'homme est soumis à la loi morale.

2. de nature d'obligation et de plus de mérite - l'homme est soumis à la loi morale.

3. de nature d'obligation et de plus de mérite - l'homme est soumis à la loi morale.

4. de nature d'obligation et de plus de mérite - l'homme est soumis à la loi morale.

5. de nature d'obligation et de plus de mérite - l'homme est soumis à la loi morale.

Valeur

Devoir - l'homme est soumis à la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Le bien est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Le bien est la loi morale ; même en dehors de liberté effective.

Phisique Platonisme.

Pour Platon la vertu est la science du bien. L'homme Platon est de son côté qui est fait sur la mesure de la vertu qui est une vertu et cela suffit.

Vertue - La connaissance a grand rôle dans la vertu. En effet la connaissance bien tel quel est en se sachant et se sachant par... toute faute d'application quel que l'ignorance, mais elle fait la volonté d'intelligence fondée sur la science. La science est sans doute ce qui est susceptible. La vertu est ce qui est susceptible (de la science).

La vertu cherche le bien, mais elle cherche un bien supérieur à son objet. Platon a dit que la vertu est la science du bien, mais elle cherche un bien supérieur à son objet.

Platon voit une habitude dans le devoir. Vertue est une habitude, mais elle est dans le bien et le mal.

Le bien est trop petit pour une vertu. Vertue est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal. La vertu est une habitude qui est dans le bien et le mal.

Vertue est être : universelle ; proportionnelle ; indéfinissable.

- Nécessité. - L'homme est le bien. L'homme est le bien. L'homme est le bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

La vertu n'est pas simplement bien. La vertu n'est pas simplement bien.

1

Épître aux Hébreux

De qui est-elle ? Fond et forme de S. Paul - fond et forme d'un autre que S. Paul - fond de Paul et forme d'un autre ?

1. - Critique externe

A) Tradition orientale. - 1) Alexandrie a toujours admis origine paulinienne : S. Cyrille examine structure extraordinaire - Clément d'Alex. aussi dit que c'est œuvre de Paul, composé en hébreu et traduit en grec par Luc - Origène admet l'origine paulinienne ; mais pour toujours en la forme. - 2) Galette, mais formelle. S. Cyrille de Jérusalem et S. Epiphane citent l'Ép. de Paul et garantissent cela. S. Jérôme H. - Eusèbe de Césarée cite aussi l'Ép. de S. Paul. 3) Antioche. S. Jean Chrysostôme, Théodoret - 4) Cappadoce. S. Basile, Grégoire Nazianze et Gr. de Nyssa

B) Tradition occidentale. - Italie. - Citations du pape S. Clément : le Canon de Muratori ne parle que de 13 épîtres à 4 Églises (180). Au début du III^e siècle le prêtre Caius compte 13 épîtres et ne cite pas parmi elle la "Ép. aux Hébreux" cependant à cette époque les hérétiques de diverses "appartenance" elle. - Gaule. S. Jérôme n'a aucune citation certaine de l'Épître aux H. Les Bibles latines de Paul n'ont à 4 Églises - Tertullien et le codex Bezae mentionnent l'Épître à S. Barbade. - À partir du 14^e siècle, l'Église occidentale change d'avis et se rallie à la thèse orientale (S. Jérôme et S. Augustin) Hébraïques au début et qui commencent depuis le Concile VI de Carthage Remarque que les Orientaux étaient mieux informés de savoir quelque chose sur l'origine de l'Épître.

2. Critique interne

Vocabulaire - mots tant d. faits que m. de mots dans un emploi dans la Bible - mots du grec post-classique - 150 mots ne se trouvant pas dans le N. T. - 292 citations aux autres écrits de S. Paul. Expressions différentes - cependant il est des mots qui ne se trouvent que dans S. Paul et l'Épître aux Hébreux.

2
Style. - Mosaic arbitraire, élégante, transitionnée mélangée. Versets
font bien contrastés, tandis que d'ordinaire dans l'Oul. incidents
et détraqués; phrases caractérisées. Cas de transition
cependant dans l'Épître au Hébreux il y a des traits: Sede et
dentis nisi - quibus mem de fide vivit donat a la maison
de l'Oul. - images et expressions semblables: gloire, parole de Dieu
enfant et adulte dans la vie spirituelle; course, un lire, cette
pour s'opposer de la vie - tout et surcroît riche éléments
et forte doctrine.

Structure générale. - Ni inscription, ni adresse, ni salutation de
part, ni conclusion à des amis connus. Cependant plusieurs
demande de prière, salutation des frères et sœurs. - Corollaire nombreux.
Citations. - Trois mentions. jamais: et ait dicit; la phrase
est presque toujours il dicit; attribue à Dieu toutes les paroles de
l'Écriture.

Notateur. - On ne sait rien. Il a dû être de l'Éccl. d'Alexandrie
et connaître à fond la S. Écriture et les écrits de St. Paul. On
donne le concept de nom: Barnabé?

3

Communion. - L'Église d'Orient est admise à l'unanimité son
origine apostolique et donc son inspiration. Deuts. communion
paru qui pas admis à l'unanimité en Occident jusqu'en IV^e siècle.
C'est de foi.

Langue originale. - La tradition a tendance à nommer l'Hebreu
mais il est certain Hébreu (Origène)

Critères internes: - mots intransmissibles en Hébreu - temps
vieux des Septante - phrase périodique bien peu hébraïque -
Traducteurs de grec (?)

Destinataires. - Traduits dans et vers manuscrits de même
de Hébreu comme destinataires. D'ailleurs certains s'opposent
certains raisonnements pris de la Bible et fondés sur le culte
n'intéressent qu'un qui les quise

du Sacre entrait le prêtre toujours... In secundo autem sicut in
anno, sed dentibus quem sine sanguine.

Les sacrifices de Moïse et est assez difficile au S. des S. ! - Hoc
significat. Spiritus Sanctus, noster propitiam esse Sanctorum vitam
(cetera) qui deus est et est par le charité.

De plus le Christ a son propre sang qui est entré dans
son sacrifice. Ce n'est plus à emendationem carnis, comme avec le
sang des bœufs et des chèvres, mais la justification est à gratia consecrationem.
Et idcirco totus sacrificii mediator est [Christus].

14

2) Preuve : sacrifice de Moïse au Sinai.

Au fond la mort du Christ est nécessaire : d'après l'ancien testament
est, mais ne sera est intercedat attonitioris.

Aussi il faut du sang pour tout toutement. Et sacrifice de
Moïse et d'aujourd'hui. Et pourtant c'est si même si ce sang des bœufs
et chèvres donnait une purification légale. Il fallait donc un
sacrifice supérieur pour une purification plus radicale. Donc
le sacrifice du Christ est supérieur.

Il est supérieur aussi en ceci que le tentateur y est mort
lui-même et non pour procuration.

Les sacrifices du jour d'espérance

3) Preuve. - Le Christ étant le sacrifice de Moïse, offre une
victime supérieure et donc son sacrifice est supérieur.

Quomodo enim statum est hominibus sicut in si... sic et
Christus sicut oblatio est... Sans doute il paraît une seconde
fois, mais pas pour pardonner toujours - in salutem.

Au contraire les sacrifices anciens sont multiples, donc
inefficaces... Impensabile est sanguine tantorum et hinc non
sufficit quod caetera.

« Ecce venio in faciam voluntatem patris... »

Les prêtres de l'A.T. devaient sans cesse recommencer une longue
série de sacrifices. Le Christ a tout fait d'un coup et ainsi à
la droite de Dieu il attend la rémission de ses péchés.

- Et ainsi a promis la rémission dans la N. Loi. Et ubi autem non
remissionem, factum non est oblatio, pro peccatis.

inutilitatem nihil enim ad perfectum addesset ea. Pondera que
ea novum servata cum prout de nosse oportet de dicitur
Antea tamen de imperatoribus:
juravit Dominus et non permittebat eum ...
Sempiternum habet sacerdotium ... imperatoribus ad vestigia condem
pro nobis.
Quoties sanctas sanctorum, angelorum, congregatos a peccatoribus
et exaltatione calis factus:
de Christo a offert le sacrifice secul et pour les seuls pecheurs
d'aujourd'hui: le prout offertur que tunc per suis delictis; pro populo ...
La loi a fait des peccata superstitiam tunc tunc - le serment tunc in non peccat

12

de Christo offre dans le sien son sacrifice
Temple, que d'habit Dominus et non homo
Verbum: il en a necessairement: omnia enim peccata ad offensionem
morum et habitus constitutivus: prout et omnia.
Si le sacrifice de Christo n'est que un peu, il ne serait que grand peccat
Meditatione tunc mediator ... meliores prout omnia.
La nouvelle loi est substituee a l'ancienne: elle est d'un autre genre
Et ailleurs prout a amoni une loi nouvelle et prout le fait même
il indique que l'ancien est vieillie et prout de disparaitre
L'alliance nouvelle est:
interne: danda leges non in mentem eorum et in corde ...
universelle: omnes scient omnia a mensura usque ad mensuram eorum
efficax prout omnia: peccatorum eorum prout non memorator

13

Le chapitre IX et X ont pour but de montrer que le sacrifice
de Christo est superior a celui de l'ancienne loi
1^{re} Grande: Tabernacles et rites
Sacrifices: candelabre, table et pain des propositions
S. des S. sejour par le voile: encensier des. Arbre d'alliance avec manne
voage d'Arnon et table de la loi. Chandeliers d'or



27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

A. - Θεός δ' οὖν δίκαιος ἐστὶν ὑπὸ πάντων
πιστῶ πιστεύεσθαι· πάντων γάρ κύριος ἐστὶ καὶ
δεσπότης τοῦ βίου τε καὶ τοῦ θανάτου· ὥστε
οὔτε σὺ, οὔτ' ἐγώ, οὔτ' ἄλλος ἴσμεν τι ἐναντίον
αὐτοῦ· καὶ ἡμᾶς ὅπου θέλει ἐλευθεύει, διὰ σκότου
εἰς φῶς ἐφελευθεύει καὶ διὰ μυρίων παθῶν εἰς
τὴν εὐδαίμονίαν. Πιστεύεις τοῦτο;

I. - καὶ μάλα, πάτερ.

A. - καὶ, εἰ ὁ θεὸς παρὰ σου αἰτοῖτο τὸν πατέρα
καὶ τὴν μητέρα λέπειν, ἔρ' ἂν λέιποις;

I. - Λέιποιμι ἂν, πάτερ.

A. - τὴν δὲ οἰκίαν εἰ αἰτοῖτο χάσσει καὶ τὰ πρόβατά
σου διαφθεύσει;

I. - τὸν μὲν ἄνθρωπον τὸν μέλανα ποθήσει ἂν· τὰ δὲ θέληται
τοῦ θεοῦ οὐκ ἂν παραβαίνομι.

A. - Ἄλλ' ἀποπιστεύσας ~~δὲ~~ σοι, εἰ αἰτοῖτο τοὺς ποδᾶς
σου καὶ τοὺς βραχιόνιας κόψει;

I. - κόψει; ... ἴσως, εἰ θέσει· βίος γάρ ^{μένει} ~~ἀνίστατο~~ ἂν.

A. - ὦ παῖ δυστυχὲς, προσέρχεται ἥρα, ὅτε ὁ θεὸς
πάντα ἡμῶν αἰτήσεται· πάντες γάρ θῆται ἢ ὕστερον
ἀναγκάως ἀποθανούμεθα.

I. - Πάντα ὁμοῦ δοῦναι ἄρ' οὐ ῥᾶον, ὦ πάτερ;

A. - ὦ Ἰσαάκ, βούλομαι φιλεῖν σε· νῦν γάρ
ἐλεύθερον σοι ἢ ἥρα ~~πᾶς~~ τοῦ θανάτου;

I. - ἤδη;

A. - φεῦ, ὦ παῖ· μύσας οὖν τοὺς ὀφθαλμούς, μόνως
μέμνησο τῆς θεοῦ εὐδοξίας· εἶτα δὲ, ὅταν θεὸν
ἴδῃς, εἰπέ αὐτῷ ὅτι τὸν πατέρα πανύδυσθμον
ἔλεπες καὶ αὐτὸν ἀποθανεῖν ἐπιθυμοῦντα.

I. - τὴν μητέρα οὐκ ἐφίλησα πρὶν οἰκοθῆν ἀπῆλθον.

A. - Σίγα, τέκνον· καὶ ἐκ ψυχῆς πρόσφερε θεῷ
τὴν νεοθητὴ σου θραυστήν... Νῦν δὲ εἰπέ

1. Dans une proposition principale sui, sibi, se représentent toujours le sujet de cette proposition. Petrus se laudat et sibi nocet.

2. Dans une proposition subordonnée sui, sibi, se représentent régulièrement le sujet de cette proposition subordonnée. Quando Petrus se laudabat, socii eum deridebant. Scio Petrum sibi nocuisse.

3. Dans une proposition subordonnée, qui exprime la pensée, la parole ou l'intention du sujet (ou complément) de la principale, sui, sibi, se représentent parfois ce sujet (ou complément).

Oravit me Pater ut ad se venirem

Oratus sum a patre ut ad se venirem

Spes erat patri me ad se venturum

Nuntium audieram se ad me venturum

Comparer :

1° Damnatius ad bestias rogavit eos ut sibi parcerent

2° Cum desperati se necare vellent, eos rogavit ut sibi parcerent et viverent.

Equivoca "ipse"

Quand le verbe principal et le verbe subordonné sont tous deux à la 3^e personne, et que l'emploi de se pourrait être équivoque on traduit le mot ipsum par ipse, s'il se rapporte au sujet du verbe principal :

Petrus rogabat fratrem ut ipsum defenderet
Pierre priait son frère de le défendre

mais on dirait :

Petrus rogabat fratrem ut se ipse defenderet
Pierre priait son frère de se défendre.

Distinctions

Armis ita usus est ut eum necarent (conscientia)
Il usa des armes de telle sorte qu'elles l'ont tué.

Armis ita usus est ut se necarent (finale)
Il usa ainsi des armes pour se faire tuer.

Caritate profert civibus qui sibi male dixerant
Par charité il aida les citoyens qui lui firent du mal de lui. (remarque sibi et le sub.)

Proditus est a civibus qui ei male dixerant.
Dolebat quod amici sibi male dixerant
Salvari nequit quod amici ei male dixerant.

FILOSOFIA
[Nietzsche]

Behin Zokrate, aditu dut hola mintzo zela etheko
nausigoaz

Zokrate. - Erradagu, Kaitobuloz, nausigo hori izen
jakitate baten izena ohe da, mirituarena, arrotzarena,
eta gureginarena bezalakoa?

Kaitobuloz. - Nik segurik hala uste dut.

Zokrate. - Ba bainan, langile horien lan
berezia zein den erraiten dugun bezala, erraiten
ere ohe dugun zer den etheko. nausigoaren lana?
(ed. dedia)

Krit. - Ustea dut bada ^{ben} ethearen ongi erabiltzen
dela ethekojaren bon baten (enn da).

Z. Eta hango baten ethean, haren gain ezartzen
taluta, ez ohe bezala erabiltzen bera bezala? Ezen
gureginak beretzat begiten duena borden bertze baten
egin bezala. Halaber etheko nausi onak ere? halatan?

K. - Ni segurik iduri gait.

Z. Halako gizon batok bada, berak diruarek
batote ez izanirik ere, zerbaite irabazten ahal ohe
luta, ethearen ethearen erabiltz, erabiltz bezala?

K. - Bai ala gizona! eta sari ederrik hil bezala
etxe bat harturik ^g behin guregiak ezika baliten
eta irabaziaz ethean epiztatzun bala, emendatuz
S. Etne bat zer da beraz gure ustez? Egoitza
bera ohe da, ala egoitzaz bertzalde diren
ontasun guregiak ere ethekoak dira?

K. - Hala iduri gait eta nahiz gure ontasun
guregiak ere egoitza egiten diren herrian,
ethekoak bitartez

S. Alde batzuetan etheak badituzte

K. Bai ala gizona eta zerbaiteki hasituz

S. Erromen ethe duzu etsarik ere ontasunak dola? ^{lortu}

K. Inikaguneri litake, etai gehiago bil lezazkunari
behar balitzere, bostgule sari bat eman-hortako ere.

S. Erailen ginen bada gizen loten ethea eta uten
guziak bat ofiala?

K. Alai loten zerbat onik duguzean; baina, zerbat
tzarrik denean, ezta hori sikantza bat deitzen.

S. Ene usay bakotzari on gaitok hura duk
ontasun deitzen.

K. Hori ber duzu - eta kulle skantzon duten gauzak
galtze bat dola daukat eta ez aberastasun bat.

S. Eta nerbortzen galdi bat erositik, erabiltzen
gipokints, erortzen bada eta mitartzen, ezta ber
galdet hiri aberastasun bat izanen?

K. Ez. Ontasun bat, en bat duzu gure.

S. Hura ezta ber ere ontasun bat, lauzileak
galtzen baduzarik hura lantzen.

K. Alabainan ezta ontasun bat izan, hazi
orde, goretzen bada jendea.

S. Beraz berdin da ardiez bezalatu? Nerbitat
gal balez, berdin, ardiak nola arthar ez gaitikoz
ardiat^{en} ez lituzke ontasunak?

K. Ene segozik egi-^liduri.

S. Beraz on dena ontasunak daukazu, eta
kulle dena batere ez.

K. Hori duzu.

S. Ber gauzak, erabiltzen duglarenentzat ontasun den
eta erdaglarenentzat ez ontasun dize. Hala nola
ditulake galkan daklarenentzat, dirulak ontasunak
dize; erdaglarenentzat aldiz etzazko alferrikako
harriz ez dize batzen baina gehiago, non ez dituen
siltzen. Ah! orduan! dirula saltze dakle baduzen

ontasun biltzaratu da: ez bada, saltze ordian
eta begiratze, atxekitze, balentada, dena ezta
erabiltze, ezta kienarekin.

K. errandorik chunen heldu gaiten orain
na: on dena ontasun bat dena gure: beraz
chinda bat ez soldan ontasun bat da, dena eta
ontz ez dion gure: soldan delante idiez lan.

Zekantze ordian:

- Biri saltze balentadatik. Biri saltze
bala erabiltze ezta kien gurea balaan trank
salantze ere ezta ontasun bat ezan, bira
errandorik beldu.

R. Iduri duzu orain daulazada, dirua ere
ontasun bat ezda, ezta kien erabiltze.

S. Ba eta gure chunen daulazada on ipitea
atxekidena, ontasun bat dela. Nehora dirua
chuntzen bada uade orain bala erosten
erabiltze, orain eta bala... bada, gurea
gaitze, orain gaitze eta bala orain
gaitze, bala bala orain bala erosten,
zer on luke bere dirutik? sili-bokharra

R. Batare ez, non ez duzu justia ere
ontasun deitzen, jaleak erosten ariaren

B. Biri, balentze ez bala kien, igu
degitela orain deitzen orain, dena eta ez den
gaitze begada. Biri adostu deitzen orain,
ontz balentze bala kien?

L. Biri bala dena, eta bala orain bala
bala deitzen orain orain, idien bala
bala deitzen gure.

B. Biri bala ere ontasun bala bala, bala
errandorik, bala bala deitzen orain?

- Hala idien da

5. Et hako-nassi en batete jakin behar dika beh
etziak ere on egin?

C. Bai etxi.

Itxurka den, alabarran, zentat etxi. alabarran
dena gertan, zentat nassi gugoren etxi?
- Bata onana, nere urta bezarrik. Bata zer
asua, bezien antzinean gizon batza dituztelarik
bata jaino eta dimetien, bata etxiak handi
lezagutielarik berean auzi eta itxurka batzuek
berean dituztena thomatnak, berean etxi gunguti
hala ezagutuz dituztelarik.

S. Menpekuey giza mintze nakti? hitobulio,
K. Ez, ez, bainu aitoren seme hoberen batza,
nik gertatu jainatetik. laturik itxurka ditadarak,
batzuek baktekoak dituzte, bainu kaliamak
batzuek ez dituzte, nassirik ez izanaz. (estonaz)

S. Eta nola ez bat etxi nassirik, dehatzen
izan nahi-eta ezabazteko behar dizen etxi
naha dituzte, manatzirik ^{frabatzen} ^{batzuek}
(batazkindatzen) dituzte.

C. Zera dika bada ezite ~~guz~~ bera eta ezin
itxur dituzten nassi huiak?

S. Gupita! ezite ezin-itxurak, arros
itxur erretatik dera. Eta giza hagarak dizen
estatu gizon eta jakin, ^{Batzen} ^{batzuek} dituzten batzuek
batzuek, alferkeria, arimaker flakkeria,
eta ezagutkeria. Batzuek nassirik en bada
alregein, zentat-jake, ergel-batzen dituz
dizenak eta dehatzen agotzen dizenak
itxurak. ~~enak~~ dituztenak atsegabe batzen
dika atseginez atseginez gungutiak eta hira
nassi goak. Bata hoberen dituzte garamatzela.

C. Bizkitantem jendak badim, Setuati
nansigo horrek bazterly estituenak eta
aitzilik behi ariak, eta artebark agerly
dizenak beren jitekuen jentzean baray.
Bizkitantem beren etbank ~~Basitgabatant~~
agyan dituzte eta berak pethulu guzien
atean daude.

S. Alabainn menpeko bak, in dira horiek ere
nansio go gorenak: hant saldaari, hant
Luhikunari, batzu edakarari, berly h, zoro gero
eta duduazatun duela handi nahiarri. Hant
guziak hant derphaki imanutzan ditazte ber
gizenak non, gazteak dirula eta lanetu
en dirula ikusten ditenean hantatzan bantituzte
beren lanen sarakari guzien skartzurat eta beren
nahikaria guzien behatzurat, gero, skartzur
diruenan ez denezake egitea gehiago, adina
delakoty, dokakatezko zahartzte batean agyan
dituzte eta bertze mutkil teka duatzi.

(. Beray etari horiek gndakaba beren dituzte,
garey-gue ipitiko, gure menpekatzerak hant
litezken etari armatu batzu bezala, bantuz
teazatim. Etari batzuek bederen, onak
gudank, menpekaba dituztenak hobek
bilhakatzerak helikaba dituzte, guhartuz,
eta dokakaba guziaragi dituzte agtererian.
Nansio garratz horiek aldy eztebe onak ~~ber~~
gurely eta arman, giza eta etona ere
guziki erabiltzen er dute, meneko dituzteno.

8

1

Le sens de l'histoire compris à la
façon de Nietzsche (surhomme) ou à la manière
de Marx (paradis prolétarien) vous paraît-il
raisonnablement admissible en dehors de la foi
en Dieu, et vous semble-t-il plus humain que
le «commun propter electos» de St Paul, qui
suppose le destin éternel de chaque personne
humaine ?

2

7 Discuter les 3 assertions suivantes :

a) la foi est une lâche evasion hors du
rationnel, c'est-à-dire hors de la réalité,
parce que celle-ci ^{est finit} ~~est~~ décevante (Both).

b) la foi est un hommage que nous rendons
à Dieu en lui reconnaissant le droit d'imposer
~~à l'homme~~ n'importe quoi à l'adhésion de
notre intelligence (le pasteur March)

c) la foi est un don de Dieu : nous ne
pouvons donc rien faire ni pour l'acquiescer,
ni pour la perdre (Paul Prévot).

5

3.

Réduire la valeur des choses au travail
ouvrier incorporé en elles, comme fait le
marxisme, vous paraît-il soutenable ?

Introduction : - Un texte aussi court risque de ne
pas nous offrir une vue suffisante de ce qui a
caractérisé le Serbe et la Nation chez Rousseau.
On ne verra ni la variété de ses thèmes, ni
de ses styles : montagnard, lac, fêtes champêtres...
Élégance (Fabius), dialectique (Caton). Mais
le passage va au vif et prend.

A quelle condition accorde-t-il la nature ?

Il se la cherche sans s'en rendre compte

Le serbe arrive, et quelle ne fût le Mal de la Montagne ou
Séjour idéal... Sicile ? Non Luxembourg
forte empreinte anglaise sur les jardins

- lui faut-il : - Il ne parle ni de son enfance
ni de sa jeunesse
ni de sa belle-mère

- Il fait les admirations qui vont de la nature
à l'art, à l'agriculture

- il fait la société des hommes qu'il haït
pour ce qu'il est en justice : maître et esclave

Séjour de séparation avec la mère Pitié

- il fait peu de séparation : lui, le maître des
hommes

- il fait peu de séparation : lui, le maître des
hommes

- il fait peu de séparation : lui, le maître des
hommes

Un seul paysage Athènes, le Chêne (Alphonsus) dans
les jardins des hommes, plus j'écoute les Chinois

Un village : Athènes et l'ami Pindare du verset 17

Il n'aime que la nature sauvage

- In de jardins - la française

- mais le charme des jardins anglais

- surtout : R. aime les vergers, les verges, les champs cultivés